

PHIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. EN AN. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER. \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. EN AN. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ÉTRANGER. \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.85 Les abonnements se soldent de fer et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 4 MARS 1908

81ème Année.

Le chapeau de Louis XIV.

L'opinion de M. Sardou.

Encore une question de chapeau au théâtre. Mais cette fois il s'agit d'un chapeau sur la scène!

On a été surpris de voir, au troisième acte de l'«Affaire des Poisons», Louis XIV se berner à saluer les dames de la Cour d'une légère inclination de tête et à balancer la main des Princesses sans lever son chapeau.

—Croyez-vous, nous demande en souriant M. Sardou, que cette question-là soit bien importante et plus utile à l'histoire que la couleur des moustaches de Napoléon III, sur laquelle on a tant discuté récemment?

—Tout détail historique a son intérêt, cher maître; parlons de celui-là.

M. Sardou ouvre un grand carton et nous présente une gravure de L-pautre.

—C'est, dit-il, la troisième journée des fêtes données au retour du Roi après la conquête de la Franche Comté: une représentation du «Malade Imaginaire» devant cette même grotte de Thésis.

—Saint-Simon dit pourtant qu'il ne rencontrait pas une dame sans lever son chapeau?

—Oui, mais jamais en «représentation» dans une cérémonie, une fête quelconque! car alors le Roi l'avait visé sur son front!

—Pas toujours. Voyez cette autre gravure des «Petits Appartements», de Trouvvin: le Roi joue au billard avec son chapeau!

—On se fait, voyez-vous, conclut M. Sardou, les idées les plus fausses des mœurs et coutumes de ce temps-là. Sait-on, par exemple, qu'il était interdit, en présence du Roi, de saluer toute autre personne que Sa Majesté? fut-elle la Reine, Madame la Dauphine!

—Et ces détails, piquants, donnés de verve, nous faisant regretter une fois de plus que M. Sardou ne se décide pas à écrire un livre d'histoire entre deux succès de théâtre. Quel régal pour les lecteurs!

Le dernier coup de canon.

A propos d'un récent article d'un journal parisien sur le dernier coup de canon tiré pendant la guerre de 1870, voici une très intéressante lettre dont quelques extraits élucident un curieux point d'histoire.

Briou d'Autry, par Vierzon (14 février 1908).

J'étais maréchal des logis à la première pièce de la 66 batterie de l'artillerie de la garde mobile de la Seine, ba-tion 65, au Point-du-Jour.



M. JNO J. GANNON, ROI DU CARNAVAL.



Mlle ELISABETH MAGINNIS, REINE DU CARNAVAL.

REX Dans sa bonne Ville du Croissant fait un séjour de quelques heures et y répand la lumière et la gaieté.

SA PROMENADE LE JOUR, SON BAL LE SOIR.

Mlles Céleste Janvier, Jeanne Gannon, Ruth Bush, Virgie Legendre, Ellen Maury, Léon Laroussini, Lucy Claiborne, Maud Eustis, demoiselles d'honneur.

Le règne de ce bon Souverain qui, chaque année, nous revient aux jours gras, pour être éphémère, n'en est pas moins heureux. Longtemps avant sa venue, la ville s'y prépare; elle fait un bûle de toilette, ses magasins se décorent aux couleurs de circonstance, son commerce se fait moins actif graduellement pour, à l'heure précise, mourir pendant deux jours.

pièces de 24 cm afin de les tirer dans la soirée, après avoir mangé la soupe. Nous convînmes de les tirer à minute moins un quart.

quittent aujourd'hui emporteront le plus aimable souvenir. Rex a fait hier étalage de richesse et d'érudition dans nos rues; il s'y est promené avec une cour nombreuse, et nous a fait admirer une vingtaine de tableaux, tous d'une géniale conception et d'une magistrale exécution.

«Si Peau d'âne m'était conté, J'y prendrais un plaisir extrême.» Il nous a rappelés les Fables d'Esoppe, les Recits fantastiques d'Ander-then, les Légendes de la Grèce, les Brownies, le Festin du roi Arthur avec ses chevaliers autour de la Table ronde, les Voyages de Guilliver, le Paradis perdu, le Coupable Pay, Robin des Bois, Don Quichotte, les Miraculeux, Mother Goose, Recits merveilleux de Shakespeare, Wizard of Oz, les Mille et Une Nuits, les Légendes du Moyen Age, Alice en terre féérique, le Prince aux ailes d'argent.

Parmi les nombreux survivants de ma batterie je citerai les canonniers Decauville, ancien sénateur; Soubrin, brigadier, besupère de M. Carnot; de Ronnyer, secrétaire du général Virgile; Horace de Callis, peintre; Véron-Duverger, et bien d'autres.

Nègre électrocuté. Trenton, N. J., 3 mars.—George Wilson, un nègre, a été électrocuté ce matin dans la prison d'État à Trenton.

Découverte d'un trésor.

Berlin, 3 mars.—Un trésor représentant une valeur de \$,000 000 de dollars a été découvert ces jours derniers dans les ruines du château de Kamenietz près de la frontière de Galicie.

Querelle fatale.

San José, Cal., 3 mars.—M. John L. Ivanovitch, l'un des négociants les mieux connus de la Basse Californie, a été tué hier après midi par l'agent de police Shafter.

La peste bubonique à Guayaquil.

Guayaquil, Equateur, 3 mars.—Quelques cas de peste bubonique ont été constatés dans cette ville et le terrible maladie se répand rapidement dans les quartiers pauvres.

Un Maroc.

Casa Blanca, Maroc, 3 mars.—Un courrier arrivé ce matin de l'intérieur rapporte qu'un détachement français a livré un combat aux Chaouias.

Mariage de Mlle Harriman et de M. Gerry.

New York, 3 mars.—Le mariage de Mlle Cornelia Harriman et de M. Robert Livingston Gerry, fils du commodore Elbridge Gerry, de New York, a été célébré ce matin en cette ville.

COMUS

Glôt dignement notre Carnaval par une procession aux flambeaux dans les rues et un bal à l'Opéra.

Mlle MYRA WALMSLEY, Reine; Miles Lilly McCall, Louise Stauffer, Elise Von Mersenbug, demoiselles d'honneur.

Fidèle à la tradition, Comus le dieu de la joie et des festins, a clos hier le carnaval à la Nouvelle-Orléans avec un très grand éclat, par une procession superbe dans les rues et un bal magnifique au Théâtre de l'Opéra.

Le second chariot est celui qui nous initie au secret de l'avenir, qui nous dit sous quelle inspiration Comus a fait choix du sujet de sa représentation; de quelle façon il s'y prendra pour intéresser les bons habitants de la bonne ville accourus sur son passage pour le saluer, faire fête à sa mystérieuse équipe.

Vapeur échoué.

New York, 3 mars.—Le vapeur «Coamo», de la ligne N. w York et Porto Rico, s'est échoué le nuit dernière, pendant un épais brouillard, sur la côte de Long Island, à 20 milles de Sandy Hook.

La police de New-York surveille les anarchistes. New York, mars.—Par suite de l'activité déployée depuis quelques temps par les anarchistes à Denver et à Chicago, la police de New York redouble de vigilance et a organisé une surveillance sévère dans les quartiers habités par des éléments évangérisés.

chassé son père du ciel, partagea l'empire du monde avec ses frères. Il garda le ciel pour lui, donna la terre aux hommes et celui des enfers à Pluton.

Momus—fils du Sommeil et de la Nuit, était le dieu de la raillerie et des bons mots. Satirique jusqu'à l'excès, il n'épargnait à personne ses sauglants sarcasmes.

Flora, déesse des fleurs et du printemps eut pour époux Zephyr qui lui donna pour dot les fleurs.

Protée—Le cousin de Comus, est un dieu marin très populaire à la Nouvelle-Orléans. Il est assis sur la crête d'une vague entouré de monstres.

L'Aurore—Epoque de Titon, obtint pour celui-ci de Jupiter l'immortalité; mais elle ne songea pas à demander qu'il eût le privilège de demeurer toujours jeune.

A neuf heures, Comus et sa joyeuse équipe entraient à l'Opéra et y donnaient une fête d'une indescriptible splendeur.

Anarchistes arrêtés à Chicago.

Chicago, 3 mars.—Isidore Maron, un juif russe âgé de 27 ans, camarade de Lazarus Averbuch, l'anarchiste qui a été tué hier au moment où il cherchait à assassiner le chef de police Shippy, a été arrêté aujourd'hui par les détectives O'Connell et O'Brien.

Oga Averbuch, une sœur de l'anarchiste tué par le chef Shippy a aussi été arrêtée.

Interrogée par la police cette dernière a déclaré que leur famille était originaire de Vilna, Russie, où ses parents habitent encore.

Lorsqu'on lui a demandé si elle pensait que son frère était privé de raison, la jeune fille a répondu d'un ton hésitant: «Il était très singulier. Je ne sais pas pourquoi il a commis cet acte. Je sais seulement qu'il était un bon garçon et un bon frère.»

Les médecins de l'Hôpital Augustana, où Harry Shippy a été transporté hier après l'attentat, déclarent que le jeune homme a passé une bonne nuit, et quoique son état soit encore des plus graves, ils espèrent que grâce à sa vigoureuse constitution il parviendra à se rétablir complètement.

Parlant de l'attentat dirigé contre lui le chef de police Shippy a fait aujourd'hui les déclarations suivantes: «Pendant un meeting tenu récemment dans la salle Brand plusieurs orateurs ont vivement attaqué la police et déclaré que tous les agents devraient être tués.

«La police n'est pas plus mauvaise que n'importe quel autre corps d'individus. Pourquoi les agents sont-ils plus particulièrement vivés par les anarchistes? Je sais que j'ai encouru leur haine pour avoir ignoré d'un cortège qui devait avoir lieu il y a quelques semaines.»

Je suis certain qu'en cette occasion j'ai accompli tout mon devoir. Ils ont organisé un cortège semblable à Philadelphie et trois agents ont été tués.

«J'ignore les mesures que nous adopterons pour prévenir le retour de ces violences, mais les habitants de Chicago peuvent être assurés que je ferai tout mon devoir, quoiqu'il doive m'en coûter.»

Prochain voyage du roi Alphonse à Barcelone.

Madrid, 3 mars.—Le voyage que le roi Alphonse et la reine Victoria comptent faire prochainement à Barcelone cause de graves inquiétudes dans les milieux officiels de la capitale.

Les journaux considèrent ce voyage comme des plus imprudentes et blâment le premier ministre Maura de n'avoir pas trouvé un prétexte pour dissuader les souverains de l'entreprendre.

Mort subite d'un acteur.

Chicago, 3 mars.—Un homme que l'on croit être l'acteur Clarence Wiley, de Canton, Ohio, est mort ce matin dans une blanchisserie chinoise. Cet individu avait demandé au propriétaire chinois de l'autoriser à passer la nuit dans son établissement. Ce matin en ouvrant sa blanchisserie le Chinois a trouvé son hôte mort sur le plancher.